

SYMPOSIUM

Symposium sur la qualité des soins et la sécurité des patients

La contribution infirmière

Organisé en collaboration avec AFQUARIS et CIRANO, le 6^e Congrès mondial des infirmières et infirmiers francophones a intégré à son programme le 3^e Symposium international sur la qualité des soins et la sécurité des patients, un enjeu prioritaire pour le SIDIEF qui avait récemment rendu public un mémoire intitulé *La qualité des soins et la sécurité des patients : une priorité mondiale*.

Le mémoire

« Il y a quelque chose de fondamentalement renversant dans le fait d'admettre, en tant que profession, que ce que les infirmières appellent les *outcome*, soit les résultats de soins, elles en sont en bonne partie responsables, y compris quand ils tournent mal », a déclaré Jacques Chapuis, vice-président du SIDIEF, à l'occasion de la présentation du mémoire à l'Assemblée générale annuelle du SIDIEF. Bénéficiaire ou maléficiaire ? a demandé M. Chapuis en rappelant non seulement les coûts faramineux d'une qualité déficiente de soins, mais aussi les sommes incalculables de douleurs et de difficultés causées au patient.

Gyslaine Desrosiers, présidente du SIDIEF, a précisé que ce mémoire offre une analyse systémique de la qualité et un argumentaire économique : « Si les infirmières veulent parler de qualité, elles doivent pouvoir la comparer et la mesurer. La qualité des soins justifie l'affectation de ressources et de budgets », rappelle-t-elle.

Le SIDIEF adhère aux conclusions de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) voulant que la qualité devienne une priorité mondiale. Selon l'OMS, un patient sur dix est victime d'erreurs iatrogènes et 10 % des dépenses de santé d'un pays sont imputables au manque de sécurité des soins. Parallèlement, les décideurs cherchent à optimiser le rapport coûts-efficacité de leur système pour réduire le fardeau des dépenses de la santé sur les finances publiques. Leur objectif ne tient pas compte de l'impact sur les soins.

« La recherche de performance et la poursuite de la qualité des soins devraient être des objectifs convergents », soutient le SIDIEF. En ce sens, il est important de pouvoir mesurer la contribution de la profession infirmière à l'efficacité des systèmes de santé, notamment sa valeur économique. Le SIDIEF déplore que la masse salariale des infirmières soit trop souvent considérée comme une dépense alors que leur apport professionnel constitue un levier de performance et d'efficacité pour les systèmes de santé.

Parmi ses recommandations, le SIDIEF souhaite que des indicateurs de qualité sensibles aux soins infirmiers soient intégrés aux bases de données internationales dont celles de la *Classification internationale des maladies* (CIM) qui produit, depuis 1940, des statistiques médico-administratives et épidémiologiques. En intégrant des indicateurs relatifs aux plaies de pression, aux erreurs



Mémoire du SIDIEF 2015.

d'administration de médicaments, aux infections urinaires par cathéter, aux chutes, aux durées des séjours hospitaliers et aux réadmissions, les pays obtiendraient une vision comparable de l'impact de la profession.

Le Symposium

Dans son allocution d'ouverture, le sous-ministre adjoint à la Direction générale de la planification, de la performance et de la qualité du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, Luc Castonguay, n'a pas hésité à faire le lien entre la récente réforme des structures du réseau et la qualité des soins : « Passer d'un réseau d'établissements à un réseau de services intégrés donnant accès à un ensemble de services sous une même gouvernance devrait non seulement améliorer l'accès aux soins, mais également leur qualité. »

M. Castonguay a rappelé l'importance de l'apprentissage issu de l'exploitation du Registre national des incidents et des accidents survenus lors de la prestation de soins et de services de santé. Ainsi, les chutes et les erreurs liées aux médicaments représentent plus de 60 % des déclarations annuelles et ont justifié la création de programmes visant à corriger ces problèmes.

Le D^r Ahmed Boudak, directeur des Hôpitaux et des soins ambulatoires du ministère de la Santé du Maroc, a ensuite souligné que le thème de ce symposium interpellait tous les pays. « Au Maroc, la Constitution de 2012 reconnaît que l'accès aux soins est un droit pour tous les patients. La qualité des soins est au cœur de nos préoccupations », a précisé le directeur avant de déclarer l'ouverture des travaux. ■ L.S.



Jacques Chapuis, directeur de l'Institut et Haute École de la Santé La Source de Lausanne, en Suisse, et vice-président du SIDIEF.



Luc Castonguay, sous-ministre adjoint à la Direction générale de la planification, de la performance et de la qualité, ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec.



D^r Ahmed Boudak, directeur des Hôpitaux et des soins ambulatoires, ministère de la Santé du Maroc.